

Le matin du 6 août Michel Welter pensait à l'ami Spoo, disparu le 17 mars. « Dans nos longues promenades et conversations, avec un sentiment prophétique, il avait prédit depuis longtemps le cataclysme qui va arriver. Comme il a dit vrai! »

Le 7 août Welter se rend à l'hôtel du gouvernement « pour les engager à s'occuper activement de l'alimentation des classes laborieuses. Les ouvriers du bassin minier, où toutes les usines chôment, ne gagnent plus rien, n'auront bientôt plus un sou pour s'acheter des vivres. Alors la misère noire commencera. Cependant il me semble qu'au gouvernement on a perdu la tête; on y est comme hébété. »

Du 10 août: « Toute activité s'est arrêtée à Luxembourg, personne ne vaque plus à ses affaires et n'a envie de faire quoi que ce soit. Il n'y a plus de malades; pendant toute la journée on voit tout au plus deux à trois personnes venant aux consultations. On dirait que la guerre ait guéri toutes les maladies vulgaires. »

Après s'être, une fois de plus, révolté contre les mensonges du Reich – invasion du Luxembourg par la France, d'où système de la défense légitime – Welter écrit: « Désarmer un petit peuple (1867), lui garantir la neutralité, briser le traité et s'emparer de lui . . . : c'est unique dans l'histoire des peuples civilisés . . . On a parlé et on parle encore aujourd'hui de la foi punique. Que dira l'histoire de la foi germanique? Si les puissances ne nous avaient pas imposé le désarmement, si elles ne nous avaient pas interdit de tenir une troupe, nous aurions pu anéantir tout le plan de la mobilisation allemande. Il nous aurait suffi de faire sauter nos viaducs et nos tunnels, enlever les rails de nos voies ferrées, et l'armée allemande aurait certainement subi de grands retards dans la marche sur Namur, . . . tandis que maintenant le Grand-Duché à une influence tout à l'avantage de l'Allemagne qui possède dans le pays, et surtout à la gare de Luxembourg, un centre de ravitaillement et de débarquement de troupes et de matériaux de guerre. »

Voici encore un fait digne d'être relevé: « Dans la dépêche que la Gr.-Duchesse a envoyée à l'empereur d'Allemagne et dans laquelle elle proteste contre la violation de notre territoire, il y a un passage qui m'a frappé. Il y est dit: Je prie votre Majesté . . . de sauvegarder les droits du Grand-Duché. Lorsqu'à la Chambre M. Eyschen parla de cette protestation de la Grande-Duchesse, il employa l'expression: de sauvegarder les intérêts du Grand-Duché. Je me suis immédiatement noté l'expression et j'y ai ajouté: mais c'est l'appel à l'étranger! J'ai remis cette note griffonnée au crayon à M. Eyschen . . . en lui disant de corriger au moins l'expression les intérêts . . . Le Ministre d'Etat me répondit que cette expression se trouvait dans la dépêche officielle et qu'il n'y aurait rien à changer. \*) Lorsque je lui recommandai de faire au moins disparaître l'expression du Compte-Rendu,

\*) Le texte du télégramme reproduit à la p. 3 du Livre gris publié par le Gouvernement en 1919 est pourtant formel: « die Rechte des Großherzogtums wahren zu wollen. »